

Prédication pour le Dimanche Quasimodo Geniti:

1 Pierre 1/3-9

Chantons la louange de Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Dans sa grande bonté, il nous a fait naître une deuxième fois en relevant Jésus-Christ de la mort. Nous avons ainsi une espérance qui fait vivre, et nous pouvons attendre avec joie les biens que Dieu garde pour nous. Il les garde pour vous dans les cieux, là où ils ne peuvent s'abîmer, ni être salis, ni disparaître.

Et vous-mêmes, si vous croyez, le Dieu puissant vous garde pour vous sauver. Ce salut, on le connaîtra à la fin des temps.

C'est pourquoi vous êtes remplis de joie, même si toutes sortes de difficultés doivent vous rendre tristes pendant un peu de temps. Ces difficultés servent à montrer la qualité de votre foi. L'or peut s'abîmer, pourtant on le met dans le feu, pour voir s'il est pur. C'est pareil pour votre foi. Elle est plus précieuse que l'or, mais elle aussi est mise à l'épreuve. Alors, quand Jésus-Christ paraîtra, vous recevrez honneur, louange et gloire, à cause de la qualité de votre foi.

Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez. Vous ne le voyez pas maintenant, et pourtant vous croyez en lui. C'est pourquoi vous êtes remplis d'une très grande joie, une joie si grande qu'on ne peut même pas en parler. Cette joie, vous l'avez parce que vous êtes sauvés. Voilà la récompense que vous gagnez en croyant en Jésus.

S'il y en a un qui sait de quoi il parle, quand il parle de la nouvelle naissance, c'est bien Pierre, le disciple Pierre, l'apôtre Pierre. Et quand il dit que la foi doit s'éprouver au creuset comme l'or, il sait aussi de quoi il parle. Il sait surtout que dans les deux cas, celui de la foi et celui de la nouvelle naissance, il sait que c'est de son histoire qu'il s'agit. La foi éprouvée et la nouvelle naissance, il les a expérimentés dans sa vie, parfois même douloureusement. Jugez-en plutôt.

Pierre n'en a pas été à une bévue près.

Parce que le Pierre qui écrit que la foi doit être mise à l'épreuve du feu, ce Pierre-là est le même que celui qui boit la tasse dans les eaux du lac de Tibériade. Souvenez-vous, les amis de Jésus traversent le lac de nuit et soudain, ils voient Jésus venir vers eux en marchant sur les eaux. Et Pierre veut en faire autant, sauf que n'est pas Jésus qui veut. Il s'enfonce rapidement et c'est Jésus qui est obligé de la tirer des griffes de la mort. C'est le même Pierre qui, toujours avec ses amis, est tétanisé par la peur dans le bateau qui les ramène sur l'autre rive du lac en pleine tempête. Et là encore, Jésus est là, à point nommé, pour calmer les ardeurs des eaux et du vent.

Parce que le Pierre qui chante la louange de Dieu parce qu'il l'a fait renaître une deuxième fois, ce Pierre-là est le même que celui que Jésus a envoyé au diable – *Vade retro Satanas* -, quand il ne pouvait pas accepter les souffrances et la mort du Messie. C'est le même Pierre qui se retrouve dans une cour du Temple en train d'affirmer mordicus que Jésus, il ne le connaît pas, qu'il ne l'a jamais vu.

Ce Pierre-là peut parler de la joie que procure le salut. Parce que c'est le même Pierre qui, en répondant à une question de Jésus, affirme sa foi : *Seigneur, à qui pouvons-nous aller ? Tu as les paroles qui permettent de vivre avec Dieu pour toujours. Et nous, nous croyons et nous savons que toi, tu es le Saint venu de Dieu.* Et c'est aussi à ce même Pierre que Jésus pose trois fois la même question, une question de confiance :

Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ?" Question de confiance à laquelle Pierre répond par une triple déclaration d'amour : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.

Alors, voyez-vous, mes amis, ce Pierre-là est certainement le mieux placé pour parler de nouvelle naissance et de la foi éprouvée. Oh, je sais, ces lignes auraient tout aussi bien pu se trouver sous la plume de Paul, persécuteur retourné comme une peau de lapin sur la route de Damas.

Alors, si Pierre et Paul, et beaucoup d'autres avec eux sont capables de parler de la nouvelle naissance et de la foi éprouvée, qu'est-ce que cela peut bien signifier pour nous aujourd'hui ? En d'autres termes, si vous préférez, qu'est-ce que c'est la nouvelle naissance pour moi, pour nous ? En quoi notre foi est-elle éprouvée, passée au creuset de la vie, de notre vie ?

À propos nouvelle naissance : La trajectoire spirituelle de Pierre m'apprend plusieurs choses à propos de la nouvelle naissance. Et la première qu'elle m'apprend est certainement celle qui est la plus à même de me rassurer, et de m'encourager. Après de nombreux dérapages, et de nombreux rappels à l'ordre, après le reniement dans la cour du Temple, Pierre a eu le privilège d'entendre le Seigneur lui demander par trois fois s'il l'aimait. C'est là le moment de la naissance spirituelle de Pierre, c'est à ce moment-là qu'il est né de nouveau.

La trajectoire Paul est toute aussi édifiante. Sur la route de la persécution, alors qu'il voulait en découdre avec les chrétiens de Damas, Saul rencontre le Christ. C'est le moment violent de sa nouvelle naissance. Saul devient Paul...

Cela veut simplement dire que nul n'est exclu de cette nouvelle naissance. Aux yeux du Seigneur, aucune faute n'est éliminatoire pour pouvoir renaître à nouveau. Cette grâce, car il s'agit bien d'une grâce, cette grâce est offerte à chacune et à chacun d'entre nous, quelle que soit sa vie passée. Pierre et Paul en sont la preuve. N'oublions pas simplement qu'il s'agit de renaître dans l'Esprit qui transforme intégralement notre vie.

Cela veut aussi dire, puisque la nouvelle naissance est de l'ordre de la grâce, cela veut dire qu'aucun d'entre nous ne peut forcer cette nouvelle naissance. Elle n'est pas de l'ordre de nos mérites, de nos bonnes actions, ou de nos œuvres. Dans le domaine des œuvres et des actions, Paul n'aurait pas eu grand' chose à présenter devant Dieu. Et Pierre n'avait vraiment pas de quoi être fier. Il suffit de voir son air penaud quand il répond à la triple question de l'amour posée par Jésus. Cette nouvelle naissance ne se gagne pas, ne s'acquiert pas. Elle est offerte, elle nous est offerte. Nuance tout de même, elle est offerte à condition. Et la condition, c'est la foi.

À propos de la foi éprouvée : Celle de Pierre a été mise à rude épreuve. Quand il écrit ses lignes, je pense qu'il a du avoir en tête sa noyade dans le lac de Tibériade, ou alors le rejet de Jésus qui le traite de Satan. Celle de Paul aussi a été mise à rude épreuve, même si les Actes des Apôtres ne nous en parlent pas beaucoup. Mais quand il chante dans les cachots sombres des prisons, c'est aussi pour se redonner du courage. Et j'imagine aussi Paul sur le bateau qui l'emmène à Rome, dans cette terrible tempête de quinze jours.

Cela signifie simplement que la foi qui amène à la nouvelle naissance, cette foi n'est pas un chemin facile. Elle passe par des moments de doute terrible, des moments de découragements profonds, des moments de révolte assourdissants. La vie dans la foi

n'est pas un long fleuve tranquille. Cette confiance en Dieu, puisque la foi est de l'ordre de la confiance absolue, cette confiance demande à être renouvelée jour après jour. Personnellement, je ne crois pas qu'elle est acquise une fois pour toutes. Ce qui est acquis une fois pour toutes, c'est le salut par la croix et la vie par la tombe vide. Mais ma foi, ma confiance, demande à être renouvelée, confirmée tous les jours et dans toutes les occasions. Pierre a eu beau affirmer que Christ était le Messie, cela ne l'a pas empêché de chuter plus tard, et d'autant plus lourdement que sa foi semblait grande et inébranlable.

Cette foi, cette confiance peut être amenée à chanceler. À cause des obstacles de la vie. Et nous les connaissons, ces obstacles : ils s'appellent souffrance, maladie, dépression, mort, solitude, chômage. Autant d'obstacles qui nous posent chaque fois la même question de Dieu, de la justice divine et de l'amour divin. Autant d'occasions dans lesquelles Dieu pose toujours la même question : m'aimes-tu ? Parfois la réponse n'est pas facile. Dire "je t'aime" à Dieu quand on est devant la mort d'un proche, d'un enfant, d'un parent, est certainement la chose la plus difficile qui soit. Peut-être faut-il passer par ses douleurs pour pouvoir naître de nouveau par la foi et dans l'Esprit.

Mais il y a d'autres obstacles, beaucoup plus insidieux, ceux-là, parce qu'ils ne font pas mal. Ce sont tous les obstacles qui éloignent de Dieu : notre confort et nos habitudes. On le sait bien : on n'a pas besoin de Dieu quand tout va bien. Ce n'est que dans le besoin qu'on apprend à prier. Malheureusement. Nos richesses aussi éprouvent notre foi. Souvenons-nous du jeune homme riche, qui pensait être proche de Dieu, mais qui restait pourtant attaché à ses richesses.

Celui qui pourra, au bout de son chemin parsemé d'embûches, dire "je t'aime" à Dieu, du fond de son cœur, celui-là aura une foi éprouvée, une foi par laquelle il pourra naître de nouveau.

En guise de conclusion :

En fait, il ne manque à tout cela que le certificat de garantie. En d'autres termes, qu'est-ce qui certifie cette nouvelle naissance ? Pierre l'écrit à ses amis : *Dans sa grande bonté, il nous a fait naître une deuxième fois en relevant Jésus-Christ de la mort. Nous avons ainsi une espérance qui fait vivre.* Ce qui garantit la nouvelle naissance, c'est la résurrection du Christ. Une nouvelle naissance aussi pour la vie éternelle. Une nouvelle naissance qui deviendra effective pour les amis de Jésus à partir de l'événement de Pentecôte.

Une dernière fois, donnons la parole à Pierre : *C'est pourquoi vous êtes remplis d'une très grande joie, une joie si grande qu'on ne peut même pas en parler. Cette joie, vous l'avez parce que vous êtes sauvés. Voilà la récompense que vous gagnez en croyant en Jésus.*